

PORTRAIT. Stéphanie Massart, biographe, transmet des histoires de vie

Stéphanie Massart, directrice des ressources humaines dans des grands groupes, a décidé en octobre dernier de se consacrer désormais à l'écriture en tant que biographe.

Convaincue que tout le monde a une vie intéressante, Stéphanie Massart a choisi de « mettre en mots des histoires de vies ». Elle a toujours aimé écouter les personnes âgées raconter leurs histoires et les vivre avec elles. Très tôt, l'écriture lui apportait beaucoup de joie et tous les soirs, elle mettait un petit mot sous l'oreiller de sa maman, Maryvonne Massart, ex-directrice de la médiathèque de Lannion.

Écriture et lecture

Dès l'âge de 10 ans, Stéphanie s'intéresse à la calligraphie. « Écriture et lecture » représentent deux piliers forts dans la construction de la personne qu'elle est devenue. Lycéenne, elle n'envisage pas de poursuivre des études littéraires car elle a besoin de gagner sa vie et il est difficile de le faire en tant qu'écrivain. Et puis le rêve de Stéphanie est de devenir « chirurgienne pour guérir les gens et sauver des vies ». Impossible quand on ne supporte pas la vue du sang !

Sa volonté absolue de se consacrer à l'humain tout

en ayant des responsabilités, l'emmène dans un cursus universitaire à Rennes et Paris avec une spécialisation en ressources humaines. Des études qui la mènent à une carrière dans la direction des ressources humaines de grands groupes du CAC 40.

« Une notion de service »

Avec l'attention portée à autrui, l'envie d'écrire n'a cessé de l'accompagner, traduite par un virage dans sa vie professionnelle vers la biographie. « Le métier de biographe est une notion de service, la nécessité de transmettre des histoires de vie. »

De quelques pages pour un cadeau de fête des Mères ou des Pères, un discours de mariage ou de départ en retraite, à un livre complet, tout s'écrit avec le commanditaire et pour un public très ciblé.

Lors des entretiens avec les salariés, la DRH a constaté à maintes reprises que l'ancrage de ces personnes dans leur histoire familiale était de moins en moins solide. Elles font souvent les choses par rapport aux autres « sans aborder suffisamment la question du sens », conduisant souvent au burn-out. Et pourtant, « les détails inscrits dans notre filiation expliquent une part de notre identité, et impactent nos manières d'agir, de réagir,

d'interagir ». Bien souvent, cet éclairage sur l'histoire familiale est freiné par pudeur, des non-dits ou un mal-être.

Une formation

Forte de son expérience dans l'art du questionnement, Stéphanie Massart s'est toutefois formée avec la biographe Isabelle Sarcey d'Iscriptura à Lyon. Un peu de théorie et beaucoup de mises en situations professionnelles : séances d'interview, travail d'écriture, en individuel et en collectif. Savoir affiner les questions pour libérer la parole de la personne sur le récit à écrire, un patrimoine vivant et précieux d'une famille. Stéphanie a suivi également une formation en psycho-généalogie et en astrologie.

Une source intarissable

Aujourd'hui, les rassemblements de familles se raréfient, les occasions de transmissions aussi. Les anciens doivent pouvoir se raconter. « Tout devient passionnant lorsqu'on raconte l'épopée de son couple, l'histoire de sa famille sur plusieurs générations, son enfance, ses rencontres déterminantes, les grands moments, les petits détails, les apprentissages de sa vie. »

Tout cela, Stéphanie l'a bien compris quand elle-même a été confrontée à de grosses difficul-



Stéphanie Massart change de cap professionnel en devant biographe. Laurent Toudic

tés pour avoir des enfants. Travailler sur soi-même, apprendre à décortiquer son passé pour mieux se connaître, prendre du recul en s'engageant dans une démarche plus spirituelle. Cette partie de sa vie, Stéphanie, devenue enfin mère à l'âge de 37 ans puis à 41 ans, pourra aussi la raconter à ses deux enfants.

Au-delà de la vie

« Le travail de biographe permet aussi d'aborder plus sereinement la mort qui pour moi, n'est qu'un passage de la vie. » Beaucoup de personnes s'éteignent en emportant avec elles les histoires et mémoires de la famille, les liens et les cycles. Bénévole de l'association

Jamalv « Jusqu'à la mort pour accompagner la vie », elle accompagne des personnes en fin de vie dans un Ehpad du 14^e arrondissement.

Les soins palliatifs concernent aussi des personnes de tous âges, dont la biographie peut permettre à l'aube de la mort, d'aider par exemple, un parent à transmettre l'histoire de sa vie à ses tout jeunes enfants, ou à ses proches pour partir plus apaisé : la retranscription d'un patrimoine vivant au-delà de la mort.

Entre le Trégor et Paris

Stéphanie Massart navigue entre Trédrez-Locquémeau, sa région de cœur, et Paris où ses enfants sont scolarisés. En attendant de pouvoir exercer à temps plein sa nouvelle activité, elle propose aussi son accompagnement à des salariés en poste en réflexion de carrière, ou dans les étapes après une reconversion professionnelle. Une passerelle entre ses compétences de DRH et sa nouvelle carrière de biographe.

■ **Rencontre en direct dans la région de Lannion ou en région parisienne. Également par téléphone ou visioconférence.**

■ **Renseignements: stephanie.massart@rafasoledo.com ou www.rafasoledo.com**